

La formation s'adresse aux personnes confrontées à la question des discriminations sexuelles dans leur pratique professionnelle ou politique, ainsi qu'à toute personne intéressée par les questions de genre et d'égalité entre les sexes.

Elle s'inscrit dans une approche interdisciplinaire et est conçue en fonction de

trois objectifs principaux :

apporter des données souvent mal connues concernant les discriminations sociales à l'égard des femmes;

fournir des instruments pour comprendre les mécanismes de la reproduction des inégalités et des stéréotypes liés au sexe;

nourrir la réflexion sur les changements sociaux et sur les stratégies pour instaurer l'égalité dans les faits.

Lieu de la formation :

Uni Mail
40, Bd du Pont-d'Arve,
Genève

finances d'inscription :

CHF 530.- / module

programme et informations :

www.unige.ch/etudes-genre/formation-continue

Certificat de formation continue

Etudes genre

Aspects sociaux et culturels du féminin et du masculin

Cycle 2013 - 2016

Module 7

Corps et sexualités

11 et 12 juin 2015



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

Jeudi 11 juin

UniMail, Salle M 5220

9h – 10h30 **Parcours et identités trans*: diversité et difficultés**

NIELS REBETEZ, Médiateur institutionnel et juridique,
Fondation Agnodice, Lausanne.

pause café

10h50 – 12h20 **Projection du film "L'ordre des mots" de Cynthia et**

Melissa Arra

DISCUSSION

pause

13h30 – 15h **Performer son sexe. Une analyse du discours médico-
publicitaire sur la chirurgie sexuelle cosmétique**

HELENE MARTIN, Professeure à la haute école de travail social et
de la santé, EESP, HES-SO, Lausanne.

pause

15h20 – 16h50 **Actions et engagements de l'association Aspaspie auprès
des travailleuses et travailleurs de sexe (TdS) à Genève**

MARIANNE SCHWEIZER, Coordinatrice Aspaspie, Genève.
JUDITH AREGGER, Assistante sexuelle.

Vendredi 12 juin

UniMail, Salle M 5220

9h – 10h30 **Slutshaming : comment la stigmatisation marque
nos corps et notre sexualité**

COLINE DE SENARCLENS, Co-fondatrice et membre du comité
de la Slutwalk Genève; Auteure du livre *Salope !*

pause café

10h50 – 12h20 **Sexualités entre femmes, nomination de soi, sociabilités
et usage numérique**

NATACHA CHETCUTI, Sociologue, Membre du LEGS (Laboratoire d'études
de genre et de sexualité) – UMR 8238 – CNRS/Université Paris 8 Vincennes
Saint-Denis et Université Paris Ouest-Nanterre La Défense.

buffet-repas

13h30 – 15h **(Dés)apprendre l'hétérosexime**

CAROLINE DAYER, Enseignante et chercheuse à la Faculté de psychologie
et des sciences de l'éducation; Chercheuse associée à l'Institut des études
genre, Université de Genève.

pause

15h20 – 16h50 **Education sexuelle en Suisse : quelle place pour le concept
de genre ?**

AGNES FÖLDHAZI, Chargée d'enseignement, Haute école de travail social
(HETS), Genève; Responsable d'un CAS et d'un DAS en santé sexuelle.

Module 7 – Corps et sexualités

11 et 12 juin 2015

Résumés des interventions

Parcours et identités trans*: diversité et difficultés

NIELS REBETEZ

En croisant des expériences et des parcours de vie de personnes trans* rencontrées en tant que travailleur social ou activiste associatif avec des données d'études, on cherchera à saisir la diversité des trajectoires, des identités et des vécus de personnes ayant réalisé une transition de genre en Suisse ces dernières années. Par ailleurs, un second axe de discussion concernera les difficultés et les obstacles auxquels font face ces personnes « hors-la-loi » du genre, dans un système social, juridique et institutionnel qui peine à les reconnaître et à s'adapter à leur réalité.

Performer son sexe. Une analyse du discours médico-publicitaire sur la chirurgie sexuelle cosmétique

HELENE MARTIN

Certaines cliniques et cabinets médicaux proposent désormais des interventions de chirurgie sexuelle cosmétique : sur la base d'un jugement esthétique personnel, il s'agit de modifier la morphologie d'organes génitaux considérés comme normaux d'un point de vue médical, de sorte à améliorer le bien-être psychologique et sexuel des individus. Que disent ces interventions des constructions sociales du sexe et de la sexualité ? Dans mon exposé, je commencerai par inscrire la chirurgie sexuelle cosmétique dans son contexte sociohistorique, puis j'avancerai quelques pistes d'analyse à partir de l'étude d'un corpus, le discours médico-publicitaire qui promeut ces interventions en Suisse romande. Ma conférence s'appuie sur une recherche en cours financée par le FNS intitulée *Chirurgie sexuelle cosmétique : quelles représentations du corps sexué ? Une approche en études genre*.

Actions et engagements de l'association Aspasia auprès des travailleuses et travailleurs de sexe (TdS) à Genève

MARIANNE SCHWEIZER ET JUDITH AREGGER

La prostitution est une thématique sociétale d'actualité qui intéresse aussi bien le grand public que les administrations et les politiciens. Les thèses d'un féminisme radical estiment que la prostitution est la forme paradigmatique d'exploitation que subissent les femmes de la part des hommes. Un féminisme qualifié de libertaire met en avant l'autonomie potentielle des prostituées et le droit de disposer de son corps. Ces débats, chargés d'émotions, influencent les politiques concernant la gestion publique de la prostitution. Ils ont tendance à oublier qu'il s'agit de personnes de toutes les identités sexuelles et de toutes les origines qui relèvent le défi du travail du sexe pour des raisons et dans des contextes très hétérogènes. Partant de l'expérience de l'association Aspasia nous analysons la réalité du travail de sexe à Genève articulé entre les changements économiques et sociaux, les mouvements migratoires et l'évolution des genres dans le marché du sexe.

Slutshaming : comment la stigmatisation marque nos corps et notre sexualité

COLINE DE SENARCLENS

Qu'est-ce qu'on aime? Qui aime-t-on? Comment aime-t-on? Nos relations (notamment sexuelles) parlent de nous. Nos envies, nos désirs, notre capacité à les vivre et à les assumer sont le reflet de ce qui nous est permis. L'égalité entre les femmes et les hommes est aujourd'hui inscrite dans la loi, et malgré cela, une partie importante des représentations sociales et des rôles de genre reste résolument inégalitaire. La sexualité en particulier, champs dans lequel les symboles et les imaginaires sont particulièrement puissants. La culture, les normes, la stigmatisation continue d'entretenir le *double standard* dans le domaine sexuel et qui marque tout le reste de notre société, en freinant et en cadrant les comportements. En fin de compte, la stigmatisation est un outil de contrôle des corps, de la sexualité et du comportement, en particulier des femmes.

Sexualités entre femmes, nomination de soi, sociabilités et usage numérique

NATACHA CHETCUTI

À partir de deux études de terrain menées en 2003 et 2008 et 2010 et 2012 en France, cette intervention propose d'étudier la manière dont Internet change la socialisation affective et sexuelle d'une population marquée par une invisibilité sociale qui lui est singulière : les lesbiennes. On montrera d'abord comment pour des jeunes lesbiennes de 17 à 35 ans, l'usage d'Internet participe d'une possible reconnaissance de soi par l'utilisation de termes permettant de se nommer. L'analyse des premières expériences amoureuses et sexuelles révèle deuxièmement que les espaces numériques constituent désormais des lieux importants d'initiation à la conjugalité et la sexualité entre femmes. On comparera ces expériences aux générations de lesbiennes de 30 à 50 ans. L'intervention souligne le rôle

majeur que joue aujourd'hui l'univers numérique dans le rapport à l'homosexualité pour un groupe encore faiblement représenté culturellement et socialement.

(Dés)apprendre l'hétérosexisme

CAROLINE DAYER

De l'apprentissage par cœur à la socialisation par corps, de quelles façons l'homophobie s'incarne-t-elle dans le contexte scolaire ? Quelles cibles visent-elles ? Comment (ré)agir ? Afin de répondre à ces questions, la triade sexe-genre-sexualité est clarifiée et les violences de la matrice hétérosexiste sont décryptées. Basée sur des entretiens de recherche semi-directifs, l'analyse met en évidence le pouvoir et le spectre de l'injure, l'incorporation de stéréotypes genrés et les répercussions des stigmatisations sexistes et homophobes. Partant des besoins, des stratégies et des pistes exprimés par les personnes concernées, un travail de désincorporation des normes et une critique du renversement du stigmate sont développés autant sur un plan individuel que collectif. Finalement, l'identification des spécificités liées aux violences homophobes et transphobes débouche sur la présentation de dispositifs de formation et de différents types de projets réalisés dans des établissements genevois.

Education sexuelle en Suisse : quelle place pour le concept de genre ?

AGNES FÖLDHAZI

L'intervention met en évidence l'évolution de l'éducation sexuelle en Suisse romande vers une éducation qui se veut holistique : pas uniquement limitée à la prévention des risques liés à la sexualité. Nous rappellerons notamment des transformations historiques de notre relation à la sexualité, en particulier la pluralisation des modèles et parcours sexuels, qui permet d'envisager une normalisation d'une telle éducation à l'école. Le cadre de référence en vigueur présente la sexualité comme étant une dimension fondamentale de tout être humain, reconnue comme un aspect positif de la vie. Selon cette vision, une condition de base pour atteindre et maintenir la santé sexuelle est de pouvoir effectuer ses propres choix pour sa vie sexuelle et reproductive et exprimer son identité sexuelle en toute confiance et sécurité. De manière concrète, les intervenant.e.s en éducation sexuelle abordent avec les élèves des thématiques aussi diverses que la diversité des types de relations et de familles ; les rôles socialement associés au féminin et au masculin ou encore le développement d'une sens critique envers les médias - en laissant ainsi une large place pour une prise de conscience de la bicatégorisation hiérarchisée entre les sexes.